AÏN DEFLA

Enfin de l'eau potable pour les communes de la daïra de Bathia

Depuis de nombreuses décades, les habitants des communes de Belaas, El Hassania et Bathia (chef-lieu de la daïra), situées au sud-ouest de la wilaya de Aïn Defla, adossées à la chaîne de l'Ouarsenis, au relief accidenté, étaient confrontées à la rareté de cette source de toute vie, l'eau potable.

Il n'y a pas si longtemps d'ailleurs a titre d'exemple, les habitants de la localité de Tafrent, puisaient le précieux liquide dans l'oued qui se trouve à proximité. Même de nos jours selon des habitants, l'eau ne coule dans les robinets qu'un jour par quinzaine.

Certes, bien des études avaient été lancées pour prospecter les sous-sols pour tenter de découvrir quelques nappes qui pourraient satisfaire les besoins des populations de cette région, mais en vain.

En 2005, il a été question d'approvisionner ces 3 communes à partir du barrage Errasfa situé dans la wilaya limitrophe, Tissemsilt ; après de longues tergiversations, cette solution a été abandonnée.On rappellera, aussi, que les populations de cette région ont énormément souffert, durant la guerre de Libération, des sévices commis par la soldatesque de l'Armée coloniale qui y a mené des opérations gigantesques pour tenter d'isoler et éradiquer les bases de l'ALN. A cette période, sont venus s'ajouter les crimes et exactions commis par les groupes terroristes qui, à leur tour, ont tenté de faire de cette région , ce qu'ils avaient appelé «une zone libérée».

Cependant, de nos jours, les choses ont beaucoup changé. La région a renoué avec le développement dans tous les secteurs de la vie économique et sociale.

Certes, beaucoup a été réalisé dans ces trois communes, mais cependant beaucoup reste à faire aussi. Pour se rendre compte de ce qui a été fait et ce qui reste à faire, pour évaluer les besoins objectivement, jeudi dernier, le chef de l'exécutif de la wilaya, accompagné du P/APW et des directeurs de l'exécutif, a sillonné toute la région, inspectant les structures administratives et leur fonctionnement, et écouté à chaque étape les doléances des habitants.

Le point fort de cette tournée de ce grand tour d'inspection a été la mise en marche de la station de pompage réalisée par les services de l'Hydrolique qui refoule d'importantes quantités d'eau potable, sortant de la station de traitement installée à partir de la retenue collinaire construite sur l'oued Sidi Bouziane, d'une capacité de 2 millions de m³, contenant actuellement quelque 991 000 m³. L'eau rendue potable est envoyée à partir du barrage sur la station de reprise située à 9 km de celle réalisée à Belaas. Arrivée là, l'amenée se divise en deux conduites, l'une qui envoie, sur 16 km, au moyen de stations de reprise, l'eau vers le réservoir de Bathia d'une capacité de 500 m³, la seconde conduite, toujours à partir de Belaas achemine cette eau par gravitation sur le réservoir de 500m³ aussi installé à El Hassania. Cette seconde conduite en voie d'achèvement sera opérationnelle bientôt, au début de l'été prochain, indique-t-on. Maintenant que l'eau arrive et remplit les réservoirs, il reste à reprendre et réhabiliter le réseau de distribution de l'eau dans les foyers. Cette seconde phase est à l'étude et sera lancée, selon les responsables du secteur des ressources hydriques.

Ainsi, si l'eau est distribuée parcimonieusement, au compte-gouttes, sporadiquement, une fois ce réseau à partir du petit barrage de Sidi Bouziane achevé, il fournira de l'eau à raison de 125 l d'eau potable par habitant et par jour.

A l'issue de la visite, le wali a animé une rencontre au niveau du lycée de Bathia, qui a regroupé les représentants de la population des différentes localités, les 3 P/APC, le chef de daïra, les directeurs des différents secteurs, le DAL et le responsable des équipements publics. La parole a été donnée aux uns et aux autres, aux P/APC qui ont exposé la situation de leurs communes et leurs suggestions, aux représentants des localités qui ont fait part de leurs doléances. Puis ce fut au tour des Directeurs des secteurs, des responsables du budget et celui des équipements publics. .

Si les P/APC de Bathia et d'El Hassania ont reconnu que grâce aux différents programmes alloués, la vie dans ces communes s'est considérablement améliorée, cela n'a pas été le cas du P/APC de la commune de Belaas qui a présenté un tableau noir, comme si rien n'avait été fait, qui a qualifié la commune de «la plus pauvre du pays». Il fut contredit par l'exposé des chiffres des programmes indéniables injectés.

A titre d'exemple, la commune qui compte 5 000 habitants a reçu 5 100 aides à l'habitat rural. Concernant l'absence d'éclairage public il a avancé qu'il n'avait pas de camion nacelle pour effectuer les travaux. Ce prétexte lui a valu de la part du wali : «Rien ne vous a empêché de concocter un programme d'utilisation de la nacelle de la commune voisine, il n'est pas nécessaire que chaque commune ait sa propre nacelle.»

Une autre mise au point est venue du DAL qui a avancé que pour le transport scolaire, la commune possédait 9 cars pour 175 élèves à transporter à partir de 2 agglomérations ce qui est plus que suffisant. Et les chiffres qui ont contredit le P/APC n'ont pas manqué. Ce déni des moyens dont dispose l'APC a fait réagir le wali qui a rappelé : «Dire qu'il n'y a rien, que la commune de Belaas est la plus pauvre est intolérable, dire qu'il manque des choses est acceptable, et il en manquera toujours relativement».

Réagissant aussi au manque de moyens financiers dont dispose la commune n'a pas manqué de susciter la désapprobation générale : «Consommez les crédits dont vous disposez et je m'engage à ce que la commune ne manquera pas de financement pour lancer d'autres projets», a répondu le premier responsable de la wilaya.

Hier c'était la daïra de Boumedfaâ qui a été inspectée, aujourd'hui c'est le tour de la daïra de Bathia. On indique qu'un programme de visites a été tracé et qui touchera les 12 daïras restantes.

Karim O.

TIPASA

La perspective estivale inquiète les professionnels du tourisme

Depuis que le schéma directeur d'aménagement touristique de Tipasa «Sdat» a vu l'adoption de sa 5e phase, et dans lequel Tipasa fut positionnée comme destination touristique à part entière, un statu quo intriguant est observé par bon nombre de spécialistes du secteur.

Ces observateurs, à l'instar des mouvements associatif et culturel, admettent que ce schéma directeur du développement du tourisme est très ambitieux, puisque selon ces derniers, il a été question du suivi du développement touristique, notamment l'accompagnement des porteurs de projets, les promoteurs et les investisseurs touristiques à toutes les étapes de leurs projets.

Ce faisant, ces mêmes observateurs saluent «les ambitieuses perspectives estivales adoptées qui ont permis de retenir plusieurs filières touristiques à l'instar de la filière balnéaire et les loisirs péri-urbains, particulièrement les parcs d'attraction thématiques, les espaces verts ludiques, les équipements de sports et de loisirs, en l'occurrence les centres de remise en forme et les centres aqua ludiques», ajoutant que «les projets de salles de spectacles et les espaces concerts n'ont pas été en reste dans le cadre de la structuration de l'offre nocturne.»

Un ex-cadre supérieur du tourisme, M. A. M., a manifesté sa satisfaction en observant que «d'autres filières touristiques génératrices d'emploi et de ressources financières ont été prévues par ce schéma directeur de la wilaya de Tipasa (Sdat-ndlr), à l'instar des structures dédiées aux affaires et aux congrès, des structures de soins et de santé et celles dédiées à l'écologie et à la nature, les randonnées, la pêche et la chasse».

Un élu d'une commune côtière de Tipasa a mis en évidence ce schéma de la wilaya de Tipasa, qui «prend en charge les marchés qui ciblent les Algériens non-résidents, dans les filières balnéaires, la thalassothérapie, la balnéothérapie, les forêts récréatives, le tourisme archéologique et la muséographie», en qualifiant cela de «perspectives immenses», et en ajoutant que «ce type de tourisme dédié aux estivants non-résidents, prévoit le tourisme balnéaire, où on trouve le produit Plage, mais aussi l'offre nautique, les activités sportives, le tourisme d'affaire, le tourisme ludique et le tourisme rural incluant l'artisanat, la villégiature et le sport d'aventure de plein- nature».

Le revers de la médaille est, quant à lui, peu reluisant, si l'on considère l'avis de certains membres d'associations de jeunes et d'organisateurs d'échanges culturels, qui estiment qu'il y a d'importants écarts entre ces perspectives et la réalité vécue.

Selon ces derniers «notre contrée balnéaire subit un statu quo intriguant et une morosité inadmissible, à la lumière des 25 ZEST décrétées et classées depuis 1988, génératrices d'emplois et de ressources financières, qui ne sont pas toutes opérationnelles, ni mises en concessions».

Plus loin une dame, membre d'une association de tourisme, s'inquiète et affirme : «La saison estivale approche et on n'a pas beaucoup de produits à proposer aux estivants nationaux et internationaux, à l'exception de plages, quelquefois sales et mal entretenues par les communes», s'insurge cette dame. Un élu d'une commune sise à proximité de la mer annonce les couleurs et se défend en affirmant «ce sont les citoyens et les associations touristiques, qui doivent s'impliquer le plus dans le développement touristique».

Houari Larbi

PORTES OUVERTES SUR LES MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE À ORAN

Formation et offre d'emploi

La première édition 2016 des portes ouvertes sur les métiers de l'hôtellerie a démarré, hier matin, en présence du wali, au niveau de l'hôtel Le Méridien d'Oran, partenaire de l'opération.

L'objectif de cette manifestation, qui se déroulera jusqu'au 28 mars, est de donner plus de visibilité aux jeunes en quête d'emploi, ou ceux se trouvant dans les centres de formation professionnelle. Et cela d'autant que le secteur du tourisme et de l'hôtellerie table sur des offres d'emploi de pas moins de 7 000 postes à pourvoir dans la wilaya d'Oran. Ces projections se basent sur le nombre d'hôtels en cours de réalisation ou devant démarrer d'ici 2021 soit près d'une centaine d'hôtels de 3 à 5 étoiles.

Pour ce faire, les trois directions l'emploi, la formation professionnelle et le tourisme ce sont mobilisées pour organiser ces journées avec l'appui de certains établissements hôteliers de renom, venus de plusieurs wilayas du pays.Pour les organisateurs, la qualité de la formation est en cause dans ce secteur qui doit à tout prix rehausser son niveau pour atteindre les normes internationales.

Ainsi, si la formation professionnelle s'adapte en offrant des formations à la carte pour le secteur du tourisme, avec des conventions signées dans ce sens, la nécessité d'un institut spécialisé s'impose. Ainsi a été annoncée la création prochainement d'un institut public spécialisé dans les métiers de l'hôtellerie et qui sera érigé dans la commune de Cap Falcon.

Reste à convaincre les postulants notamment les jeunes demandeurs d'emplois sans formation qui rechignent en raison des salaires peu attractifs et des exigences des postes. Les hôteliers tentent de mettre en avant l'attraction de différents métiers peu connus dans le secteur de l'hôtellerie et qui permettrait selon eux des perspectives professionnelles intéressantes.

Fayçal M.

TRANSPORT DE VOYAGEURS

Une augmentation et des mécontentements à Jijel

Contre toute attente, les transporteurs de voyageurs de la wilaya de Jijel ont procédé, ces derniers jours, à l'augmentation des prix de transport.

Le prix de la place dans les bus desservant les lignes urbaines a connu une hausse de 5 DA en passant de 15 à 20 DA alors que le prix de la place sur le trajet de Jijel à Constantine est passé de 200 à 250 DA. Le tarif de Jijel—El Milia est passé de 80 à 100 DA et celui de Milia à Sidi Maârouf est passé de 30 à 40 DA. Une hausse qui a suscité le mécontentement des voyageurs déjà touchés de plein fouet par les effets de la crise actuelle et l'érosion de leur pouvoir d'achat. Selon des voyageurs avec lesquels nous nous sommes entretenus, les avis sont unanimes : cette hausse des prix est excessive. Il convient de souligner que l'entreprise publique de transport de la wilaya de Jijel a maintenu ses prix. Face à cette hausse, nos interlocuteurs interpellent les services compétents pour intervenir afin de mettre fin à ces pratiques.

B. M. C.

Vol à la SNTA d'El Kerma

Un vol perpétré ces jours derniers dans un entrepôt de la Société nationale des tabacs et allumettes (SNTA) à El Kerma, 5 km à l'est d'Oran, s'est soldé par l'arrestation de 6 personnes employées à ladite société.

Dans un communiqué rendu public, la brigade de gendarmerie d'El Kerma a ainsi annoncé avoir procédé à l'arrestation de 6 individus présentés devant le procureur, près le tribunal d'Es Senia. Il s'agit de deux employés de la société et quatre agents de sécurité accusés d'avoir dérobé une quantité de 180 boîtes de cigarettes Marlboro, soit 9 000 cartouches.

C'est suite à une plainte du responsable de la SNTA qu'une enquête a été ouverte et rapidement résolue grâce au visionnage des bandes d'enregistrement des caméras de surveillance placées à proximité de la société.

Quant aux 6 mis en cause, 3 ont été écroués et 3 autres placés sous contrôle judiciaire avons-nous encore appris.

F. M.